

Sommaire

C'est quoi un poème ?	- pages 1 et 2
La rentrée	- pages 3 et 4
L'automne	- pages 5 et 6
La préhistoire	- page 7
L'hiver	- page 8
Les vampires	- page 9
Les contes	- page 10
Les fabulines	- pages 11 et 12
Le policier	- pages 13 et 14
Poisson d'avril	- page 15
Vocabulaire	- page 16
Ponctuation	- page 17
Fables	- page 18
L'espace	- pages 19 et 20
La liberté	- page 21
En voyage	- page 22
Les couleurs	- pages 23 et 24
La nature	- pages 25 et 26
Autour du monde	- pages 27 et 28
Les tables de multiplications	- pages 29 et 30

C'est quoi un poème ?

<u>À quoi ça sert, un poème?</u> <i>Niveau 2</i>	<u>La petite lampe</u> <i>Niveau 3</i>	<u>J'écris</u> <i>Niveau 3</i>
<p>A quoi ça sert, un poème? Ça sert à jouer des mots comme on joue de la guitare, de la flûte ou du piano.</p> <p>Ça sert à faire savoir qu'on est gai ou qu'on est triste, ou bien d'humeur fantaisiste.</p> <p>Ça remplace quelques larmes, ça fait rire ou ça désarme. Ça sert à parler de soi, ou bien de n'importe quoi.</p> <p>C'est un voyage intérieur, un moyen d'ouvrir son cœur.</p> <p>À quoi ça sert, un poème? Au fond, ça ne sert à rien, mais ça rend la vie plus belle, comme un tour de magicien, un sourire, un arc-en-ciel.</p> <p>À quoi ça sert, un poème? Ça sert à dire « Je t'aime ».</p> <p>Henriette Major</p>	<p>J'allume à ma fenêtre une petite lampe, une petite lampe bleue comme mon cœur afin que tous les mots qui traînent dans la nuit,</p> <ul style="list-style-type: none">- les mots perdus, les mots blessés,- les mots ivres de clair de lune,- les mots amoureux de la brume,- les bons mots, les mauvais mots,- les petits et les gros mots,- les mots qui volent, qui rampent,- les mots qui luisent, les mots qui chantent,- les obscurs, les délaissés, <p>afin que tous les mots de la nuit sachent qu'il y a ici, au bord du ciel, la maison d'un poète qui est prêt à les accueillir pour les bercer, les réchauffer, les serrer contre son cœur.</p> <p>Jean Joubert</p>	<p>J'écris des mots bizarres J'écris des longues histoires J'écris juste pour rire Des choses qui ne veulent rien dire. Écrire c'est jouer. J'écris le soleil J'écris les étoiles J'invente des merveilles Et des bateaux à voiles. Écrire c'est rêver. J'écris pour toi J'écris pour moi J'écris pour ceux qui liront Et pour ceux qui ne liront pas. Écrire c'est aimer. J'écris pour ceux d'ici Ou pour ceux qui sont loin Pour les gens d'aujourd'hui Et pour ceux de demain. Écrire c'est vivre</p> <p>Geneviève Rousseau</p>

C'est quoi un poème ?

<p style="text-align: right;"><i>Niveau 1</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Dites donc, un poète</u></p> <ul style="list-style-type: none">- Dites donc, un poète, à quoi ça sert ?- Ça remplace les chiens par des licornes.- Dites donc, ça n'a pas d'autres talents ?- Il apporte le rêve à ceux qui n'osent pas rêver.- Vous trouvez ça utile, dites donc ?- Quand il le veut, il persuade les comètes de s'arrêter quelques moments chez vous.- Il trouble l'ordre, dites donc, ce type-là.- Pas plus qu'un vol de scarabées, pas plus qu'un peu de neige sur l'épaule.- Il est bon pour l'hospice, dites donc.- Il le transformerait en palais de cristal, avec mille musiques.- Qu'on le conduise à la fosse commune, dites donc, ce poète.- Alors décembre se prolongera jusqu'à la fin de juin. <p style="text-align: center;">Alain Bosquet</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 1</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Bien placés bien choisis</u></p> <p>Bien placés bien choisis quelques mots font une poésie les mots il suffit qu'on les aime pour écrire un poème on ne sait pas toujours ce qu'on dit lorsque naît la poésie faut ensuite rechercher le thème pour intituler le poème mais d'autres fois on pleure on rit en écrivant la poésie ça a toujours kékchose d'extrême un poème</p> <p style="text-align: right;">Raymond Queneau</p>
--	--

La rentrée

<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Cahier, gomme ou crayon ?</u></p> <p>Parfois, Lou va à l'école en crayon. Il y a un arrêt juste devant sa maison. Au décollage, elle retient sa respiration, Et file d'un trait à destination.</p> <p>Souvent, Ben va à l'école en gomme, Entre deux arbres il slalome, Et derrière lui, il voit s'effacer La route qu'il vient de passer.</p> <p>Tom, lui, va toujours à l'école en cahier. C'est agréable de s'y installer ! Alors défilent lignes et carrés, Où il peut noter toutes ses idées.</p> <p>Cahier, gomme, ou crayon, À chacun son moyen de locomotion ! Et si tu ne peux pas te décider, Tu n'as qu'à partir à pied !</p> <p style="text-align: center;">(Auteur inconnu)</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 1</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Inévitable</u></p> <p>Jouer dans le sable était agréable, Mais la rentrée est inévitable ! Cahiers, gomme, ardoise et feutres effaçables, Tout est déjà prêt dans mon cartable. Lectures, histoires, poèmes et fables,</p> <p>Je vais apprendre des choses formidables, Alphabet, nombres, problèmes, calcul et tables J'aimerais beaucoup devenir imbattable !</p> <p style="text-align: center;">Sophie Claude</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Chaque année c'est pareil</u></p> <p>Cahiers neufs et tubes de colle, Mon cartable est bien rempli. Demain je vais à l'école, Les grandes vacances sont finies.</p> <p>Valises et tongs sont rangés, Mer et jeux sont des souvenirs Auxquels je repenserai Chaque soir, pour m'endormir.</p> <p>Demain matin, je me réveille : Du chocolat dans mon bol, Des souliers à mes orteils, Puis, je retourne à l'école, Chaque année c'est pareil !</p> <p style="text-align: center;">Sophie Claudel</p>
--	--	---

La rentrée

<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Le cartable pressé</u></p> <p>Mais que vois-je ce matin, en rangeant mes maillots de bain? Ma trousse et tous mes crayons qui trépignent et râlent et font:</p> <p>- Contents de te retrouver! - Tu nous avais oubliés? - Ça fait deux mois qu'on attend, on est vraiment impatients.</p> <p>Soudain, ils sautent dans le cartable que j'avais posé sur la table. Ensemble, ils traversent le jardin et trottent déjà sur le chemin.</p> <p>Ils sont vraiment très pressés alors je me mets à crier: - Mais ne partez pas, enfin, la rentrée n'est que demain!</p> <p style="text-align: right;">Elsa Devernois</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 3</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Aufour du pot</u></p> <p>Je tourne autour du pot, Je n'ose pas le lui dire, Je suis vraiment idiot, Car me taire, c'est bien pire. Ça y est, je prends mon élan, Les mots sortent sur mes lèvres, Maman, au secours maman Je ne suis pas un bon élève! J'ai eu cinq en dictée, Zéro en poésie, J'avais oublié En leçon de géométrie... Ça y est, j'ai réussi Me voilà soulagé, Maintenant je l'ai dit... ... Au miroir de la cheminée !</p> <p style="text-align: right;">Michel Boucher</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 3</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Le cahier</u></p> <p>Comme il entrouvrait son cahier, Il vit la lune S'emparer de son porte-plume. De crainte de la déranger, Il n'osa pas même allumer.</p> <p>Bien qu'il eût désiré savoir Ce qu'elle écrivait en secret, Il se coucha Et la laissa là, dans le noir, Faire tout ce qu'elle voulait.</p> <p>Le lendemain, Son cahier lui parut tout bleu. Il l'ouvrit. Une main traçait des signes si curieux Qu'elle faisait en écrivant Redevenir le papier blanc.</p> <p style="text-align: right;">Maurice Carème</p>
---	--	---

L'automne

<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Trois feuilles mortes</u></p> <p>Ce matin, devant ma porte J'ai trouvé trois feuilles mortes. La première, aux tons de sang M'a dit bonjour en passant.</p> <p>Puis au vent s'en est allée, La seconde dans l'allée, Au creux d'une flaque d'eau A sombré comme un bateau.</p> <p>J'ai conservé dans ma chambre La troisième couleur d'ambre. Quand l'hiver sera venu, Quand les arbres seront nus.</p> <p>Cette feuille desséchée, Contre le mur accrochée Me parlera des beaux jours Dont j'attends le gai retour.</p> <p style="text-align: right;">Raymond Richard</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 1</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Automne</u></p> <p>Odeur des pluies de mon enfance Derniers soleils de la saison ! A sept ans comme il faisait bon Après d'ennuyeuses vacances, Se retrouver dans sa maison !</p> <p>La vieille classe de mon père, Pleine de guêpes écrasées, Sentait l'encre, le bois, la craie Et ces merveilleuses poussières Amassées par tout un été.</p> <p>O temps charmant des brumes douces, Des gibiers, des longs vols d'oiseaux, Le vent souffle sous le préau, Mais je tiens entre paume et pouce Une rouge pomme à couteau.</p> <p style="text-align: right;">René-Guy Cadou</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Voici que la saison décline</u></p> <p>Voici que la saison décline, L'ombre grandit, l'azur décroît, Le vent fraîchit sur la colline, L'oiseau frissonne, l'herbe a froid.</p> <p>Août contre septembre lutte ; L'océan n'a plus d'alcyon ; Chaque jour perd une minute, Chaque aurore pleure un rayon.</p> <p>La mouche, comme prise au piège, Est immobile à mon plafond ; Et comme un blanc flocon de neige, Petit à petit, l'été fond.</p> <p style="text-align: right;">Victor Hugo</p>
--	---	--

L'automne

<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Matin d'Octobre</u></p> <p>C'est l'heure exquise et matinale Que rougit un soleil soudain. A travers la brume automnale Tombent les feuilles du jardin.</p> <p>Leur chute est lente. Ou peut les suivre Du regard en reconnaissant Le chêne à sa feuille de cuivre, L'érable à sa feuille de sang.</p> <p>Les dernières, les plus rouillées, Tombent des branches dépouillées : Mais ce n'est pas l'hiver encor.</p> <p>Une blonde lumière arrose La nature, et, dans l'air tout rose, On croirait qu'il neige de l'or.</p> <p style="text-align: right;">François Coppée</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 3</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Chanson d'automne</u></p> <p>Les sanglots longs Des violons De l'automne Blessent mon coeur D'une langueur Monotone.</p> <p>Tout suffocant Et blême, quand Sonne l'heure, Je me souviens Des jours anciens Et je pleure.</p> <p>Et je m'en vais Au vent mauvais Qui m'emporte Deçà, delà, Pareil à la Feuille morte.</p> <p style="text-align: right;">Paul Verlaine</p>
---	--

La Préhistoire

<u>Les Cro-Magnon</u>	<u>L'homme de Lascaux</u>
<p data-bbox="1003 236 1115 268"><i>Niveau 2</i></p> <p data-bbox="479 277 712 309"><u>Les Cro-Magnon</u></p> <p data-bbox="80 357 577 517">L'un derrière l'autre nous marchons À la recherche des bisons. Nous lancerons les pierres qui tuent Pour nourrir toute la tribu.</p> <p data-bbox="80 564 510 756">On nous appelle préhistoriques Mais nous inventons la musique. Et dans nos grottes vénérées Naissent les premiers artistes Et l'humanité.</p> <p data-bbox="80 804 622 1043">Dans cent, dans mille, dans dix-mille ans Dans le regard d'un enfant savant Nos animaux reprendront vie Et de nouveaux dans nos esprits Mammouths et bisons danseront Grâce aux hommes de Cro-Magnon.</p> <p data-bbox="479 1091 712 1123">Christian Lamblin</p>	<p data-bbox="2047 236 2159 268"><i>Niveau 2</i></p> <p data-bbox="1487 277 1787 309"><u>L'homme de Lascaux</u></p> <p data-bbox="1128 357 1675 517">Dans la grotte de Lascaux, Courent des centaines d'animaux. Des bisons, des rennes, des chevaux, Des cerfs, des vaches et des taureaux...</p> <p data-bbox="1128 564 1675 724">Mais les artistes géniaux Qui ont peint ces animaux, N'ont laissé, sur les parois de Lascaux, Qu'un seul homme et qu'un seul oiseau.</p> <p data-bbox="1128 772 1509 932">Une scène pathétique De chasse au Paléolithique : Un homme de Cro-Magnon Renversé par un bison.</p> <p data-bbox="1128 979 1630 1139">Mais ce qui est étonnant, Pour ne pas dire renversant, C'est que le seul homme de Lascaux Ait une tête d'oiseau.</p> <p data-bbox="1518 1187 1756 1219">(Auteur inconnu)</p>

L'hiver

<u>Fantaisies d'hiver</u> (extrait) Niveau 1	<u>Bonjour monsieur l'Hiver</u> Niveau 2	<u>Mon hiver</u> Niveau 2
<p>Le nez rouge, la face blême, Sur un pupitre de glaçons, L'Hiver exécute son thème Dans le quatuor des saisons.</p> <p>Il chante d'une voix peu sûre Des airs vieillots et chevrotants ; Son pied glacé bat la mesure Et la semelle en même temps ;</p> <p>Et comme Haendel, dont la perruque Perdait sa farine en tremblant, Il fait envoler de sa nuque La neige qui la poudre à blanc.</p> <p style="text-align: right;">Théophile Gautier</p>	<p>- Hé ! bonjour monsieur l'Hiver ! Ça faisait longtemps... Bienvenue sur notre terre, Magicien tout blanc.</p> <p>- Les montagnes l'espéraient ; Les sapins pleuraient ; Les marmottes s'indignaient ; Reviendra-t-il jamais ?</p> <p>- Mes patins s'ennuyaient ; Mes petits skis aussi ; On était tous inquiets ; Reviendra-t-il jamais ?</p> <p>- Hé ! bonjour monsieur l'Hiver ! Ça faisait longtemps ... Bienvenue sur notre terre, Magicien tout blanc.</p> <p style="text-align: right;">Patrick Bousquet</p>	<p>Mon hiver est parfumé De cendres, de feux de cheminées. D'encens et de lavande, pour tous mes enrhumés...</p> <p>Mon hiver est beau De blanc et de glace De givre sur les arbres, De palais transparents.</p> <p>Mon hiver je l'entends Grincer dans les branches, Craquer sous mes pas Souffler dans les ruelles...</p> <p>Je colle mon nez à la vitre Mon hiver est buée A nouveau il m'invite, à me recroqueviller.</p> <p style="text-align: right;">Veronik Leray</p>

Les vampires

<i>Niveau 2</i>	<i>Niveau 1</i>	<i>Niveau 3</i>
<p style="text-align: center;"><u>Petites grimaces et grands sourires</u></p> <p>Tous les matins, de son visage, le vampire fait l'inventaire. Tous les matins il craint le pire devant son miroir centenaire.</p> <p>Le nez est-il au centre ? Oui. Les yeux en face des trous ? Oui. Les cheveux bien gominés ? Oui. Le front mi-soucieux (pour inquiéter) ? Oui. Le sourire mi-content (pour rassurer) ? Oui. Les joues et leur blancheur ? Oui. Les dents toujours parfaites ? Oui.</p> <p>- Alors, l'ami, qu'est-ce qui cloche ? Se dit le vampire lassé de se voir. - Rien ma foi, répond le miroir, mais c'est bien dommage que tu sois si moche.</p> <p style="text-align: center;">Carl Norac</p>	<p style="text-align: center;"><u>Locataire</u></p> <p>J'ai dans mon cartable (C'est épouvantable !) Un alligator Qui s'appelle Hector.</p> <p>J'ai dans ma valise (ça me terrorise !) Un éléphant blanc Du nom de Roland.</p> <p>J'ai dans mon armoire (Mon Dieu, quelle histoire !) Un diplodocus Nommé Spartacus.</p> <p>Mais pour moi le pire, C'est sous mon chapeau D'avoir un vampire Logé dans ma peau.</p> <p style="text-align: center;">Jean-Luc Moreau</p>	<p style="text-align: center;"><u>Le régime du vampire</u></p> <p>Je suis un vampire un peu spécial: les légumes sont mon seul régal ! Je déteste le sang, je trouve cela répugnant, mais je n'ai qu'une hâte, boire un jus de tomate! Ce que je préfère, ce sont les pommes de terre, les haricots verts et les endives amères.</p> <p>Du bœuf bourguignon? Merci, sans façon. Du filet mignon? Ah ça, vraiment non !</p> <p>Un repas de roi, carottes et petits pois. Le délice suprême? Des champignons à la crème. Un vrai plat de fête? Un gratin de courgettes !</p> <p>Ce soir, je n'irai pas planter mes dents dans votre cou, Mesdames et Messieurs, mais je dégusterai un gros chou et je serai le vampire le plus heureux !</p> <p>Car n'en déplaise à certains, je suis un vampire végétarien !</p> <p style="text-align: center;">Claire Renaud et Marianne Dupuy-Sauze</p>

Les contes

<u>La Prisonnière</u> Niveau 2	<u>Il était une fois</u> Niveau 1	<u>En vair et contre tous</u> Niveau 3
<p>Plaignez la pauvre prisonnière Au fond de son cachot maudit ! Sans feu, sans coussin, sans lumière... Ah ! maman me l'avait bien dit !</p> <p>Il fallait aller chez grand-mère Sans m'amuser au bois joli, Sans parler comme une commère Avec l'inconnu trop poli.</p> <p>Ma promenade buissonnière Ne m'a pas réussi du tout : Maintenant je suis prisonnière Dans le grand ventre noir du loup.</p> <p>Je suis seule, sans allumettes, Chaperon rouge bien puni : Je n'ai plus qu'un bout de galette, Et mon pot de beurre est fini !</p> <p style="text-align: right;">Jacques Charpentreau</p>	<p>Il était un grand nombre de fois Un homme qui aimait une femme Il était un grand nombre de fois Une femme qui aimait un homme</p> <p>Il était un grand nombre de fois Une femme et un homme Qui n'aimaient pas celui et celle qui les aimaient</p> <p>Il était une fois Une seule fois peut-être Une femme et un homme qui s'aimaient.</p> <p style="text-align: center;">Robert Desnos</p>	<p>Mes demi-sœurs, ces maroufles, Ont leur argent, leur orgueil, Leur tralala, leurs fauteuils... Mais qu'elles fassent leur deuil De mes pantoufles.</p> <p>Ma marâtre se boursoufle Dans ses satins, ses brocaris. Elle me tient à l'écart, Mais je m'en moque bien, car J'ai mes pantoufles.</p> <p>Tous les courtisans s'essoufflent À vouloir me rattraper : Ils ont voulu me happer, Il a fallu m'échapper Sans ma pantoufle.</p> <p>Belles dames qu'emmitoufflent Vos robes d'or à panier, Vos appas sont trop grossiers : N'entre que mon petit pied Dans ma pantoufle. CENDRILLON.</p> <p style="text-align: right;">Jacques Charpentreau</p>

Les fabulines

Le renard voleur

Niveau 2

Devant un objet lui plaisant
Un renard ne résistait pas
Aussitôt, main basse faisant
Il l'emportait, ce scélérat.

Comme on ne l'invitait plus guère
Messire Renard s'en plaignit
« Je suis pourtant joyeux compère
Pourquoi donc m'éviter ainsi ? »

Le loup entendant sa requête
Lui répondit : « C'est votre faute
Si vous étiez resté honnête,
De tous vous seriez encore l'hôte ».

Moralité
De tout individu voleur
On se méfiera des façons
Et personne n'aura à cœur
De l'accueillir dans sa maison.

Yvon Danef

Les remords du loup racketteur

Niveau 2

Un jour à la sortie des classes
Un doux agneau fut agressé
Par un loup qui, sous la menace,
Lui prit son beau blouson fourré.

Mais tenaillé par le remords
Le loup imaginait sans cesse
Le pauvre agneau retrouvé mort
De froid, de mal ou de tristesse.

Alors sur les lieux du forfait
Il retourna un beau matin,
Et au pauvre agneau stupéfait
Rendit l'objet de son larcin.

Moralité
Si à autrui tu fais du tort
Qu'après tu veuilles réparer
Et si tu montres du remords
On saura bien te pardonner.

Yvon Danef

Les fabulines

<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Le blaireau sans gêne</u></p> <p>Lui offrait-on quelque gâteau ? C'est simple il en réclamait deux. Devant un cadeau, ce blaireau Faisait la moue, remerciait peu.</p> <p>Partout il se sentait à l'aise Se glissant à la meilleure place. On le vit devenir obèse Mais toujours faisant la grimace.</p> <p>Un jour chez la Dame Belette Il dit un gros mot incongru ; Alors sa renommée fut faite : Désormais nul ne le reçut.</p> <p>Moralité Soyez polis, soyez courtois Dites bonjour, dites merci On vous recevra avec joie, Et vous aurez beaucoup d'amis.</p> <p style="text-align: right;">Yvon Danet</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>L'éléphant raciste</u></p> <p>Un jour un éléphant d'Asie Rencontra un autre éléphant De grandes oreilles muni. Il s'en moqua fort méchamment.</p> <p>Quelque temps après il partit En Afrique et vit sur le champ Que ce que lui avait petit Chez tous les autres était fort grand.</p> <p>Là-bas, les éléphants sont sages : Aucun ne lui fit remarquer Qu'il était le seul des parages Avec des oreilles tronquées.</p> <p>Moralité Races et gens sont dissemblables Mais tous ont le droit au respect ! Si le mépris est exécration Pratiquons amour et bonté.</p> <p style="text-align: right;">Yvon Danet</p>
---	--

Le policier

<u>Des pas dans le couloir</u>	<u>L'heure du crime</u>
<p data-bbox="1003 236 1111 261"><i>Niveau 1</i></p> <p data-bbox="76 357 533 475">J'entends des pas dans le couloir Je devrais peut-être aller voir ... J'ai un peu peur...</p> <p data-bbox="76 523 465 721">Est-ce un voleur ? Un bandit, un malappris ? Un brigand, un chenapan ? Un filou, un voyou ? Un vaurien, un martien ?</p> <p data-bbox="76 769 416 842">Non, ce n'est qu'un chat Qui passait par là !</p> <p data-bbox="488 893 703 919">Corinne Albaut</p>	<p data-bbox="2047 236 2154 261"><i>Niveau 1</i></p> <p data-bbox="1124 357 1760 430">Le policier : - Où étiez-vous le 25 décembre à zéro heure ?</p> <p data-bbox="1124 481 1827 600">Le meurtrier : - En voilà une question ! A zéro heure pouvais-je être ailleurs que nulle part.</p> <p data-bbox="1124 647 1344 759">Le policier : - C'est exact. Vous êtes libres.</p> <p data-bbox="1124 810 1361 884">Le meurtrier : - Comme l'heure.</p> <p data-bbox="1930 935 2154 960">Jacques Prévert</p>

Le policier

<u>L'heure du crime</u>	<u>Le polar du potager</u>
<p data-bbox="1003 236 1115 268">Niveau 2</p> <p data-bbox="76 357 510 475">Minuit. Voici l'heure du crime. Sortant d'une chambre voisine, Un homme surgit dans le noir.</p> <p data-bbox="76 520 474 721">Il ôte ses souliers, S'approche de l'armoire Sur la pointe des pieds Et saisit un couteau Dont l'acier luit, bien aiguisé.</p> <p data-bbox="76 769 627 1008">Puis, masquant ses yeux de fouine Avec un pan de son manteau, Il pénètre dans la cuisine Et, d'un seul coup, comme un bourreau Avant que ne crie la victime, Ouvre le coeur d'un artichaut</p> <p data-bbox="474 1059 716 1091">Maurice Carème</p>	<p data-bbox="2047 236 2163 268">Niveau 3</p> <p data-bbox="1124 357 1711 1094">Drame dans le potager L'économiste s'est fait voler On lui a tout pris Il n'a plus un radis L'inspecteur La Binette Vient mener l'enquête Il interroge la courgette Elle n'est pas dans son assiette Le navet n'est pas là Toujours au cinéma celui-là Nom d'un gratin, mais quel mystère ! S'exclame la pomme de terre. -Je veux voir un avocat ! Hurle le rutabaga. Dans le potager, c'est la foire d'empoigne Quand tout à coup, en pleine macédoine, Le radis perdu refait son apparition. Il était parti aux champignons.</p> <p data-bbox="1124 1142 1357 1174">Anne-Lise Fontan</p>

ETUDE DE L'OEUVRE

Magnifying glass de Roy Lichtenstein.

Poisson d'avril

<u>Poésie du poisson d'avril</u>	<u>Poisson d'avril</u>	<u>Poisson d'Avril</u>
<p><i>Niveau 1</i></p> <p>J'ai vu 3 chats bleus, à la queue leu-leu Marchant sur un filPoisson d'avril !</p> <p>J'ai vu un chameau faire du vélo Tout autour d'une île.....Poisson d'avril !</p> <p>J'ai vu un gros ver en hélicoptère Traversant la ville.....Poisson d'avril !</p> <p>J'ai vu une vache avec des moustaches Et de très longs cils.....Poisson d'avril !</p> <p>J'ai vu 10 corbeaux assis sur le dos D'un vieux crocodile.....Poisson d'avril !</p> <p>Paul Géraldy</p>	<p><i>Niveau 2</i></p> <p>On a vu des poissons pas sages Se balancer sur des nuages. On en a vu des farfelus Danser le rock dans les rues.</p> <p>On raconte que certains poissons Ont pris le train et l'avion, Tandis que d'autres discutaient Devant le banc du poissonnier.</p> <p>Mais le plus surprenant, C'est que certains poissons Étaient accrochés aux blousons Ou aux manteaux des passants !</p> <p>Le premier avril, La vérité souvent ne tient qu'à un fil !</p> <p>(auteur inconnu)</p>	<p><i>Niveau 2</i></p> <p>Un poisson d'avril Est venu me raconter Qu'on lui avait pris Sa jolie corde à sauter.</p> <p>C'était un cheval Qui l'emportait sur son coeur Le long du canal Où valsaient les remorqueurs.</p> <p>Et alors un serpent S'est offert comme remplaçant Le poisson très content Est parti à travers champs.</p> <p>Il sauta si haut Qu'il s'est envolé dans l'air Il sauta si haut Qu'il est retombé dans l'eau.</p> <p>Boris Vian</p>

Vocabulaire

<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Homonymes</u></p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 3</i></p> <p style="text-align: center;"><u>C'était un bon copain</u></p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 3</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Déménager</u></p>
<p>Il y a le vert du cerfeuil Et il y a le ver de terre Il y a l'endroit et l'envers L'amoureux qui écrit en vers Le verre d'eau plein de lumière, La fine pantoufle de vair.</p> <p>Et il y a moi, tête en l'air, Qui dit toujours tout de travers.</p> <p>Maurice Carême</p>	<p>Il avait le cœur sur la main Et la cervelle dans la lune C'était un bon copain.</p> <p>Il avait l'estomac dans les talons Et les yeux dans nos yeux C'était un triste copain.</p> <p>Il avait la tête à l'envers Et le feu là où vous pensez. Mais non quoi il avait le feu au derrière.</p> <p>C'était un drôle de copain Quand il prenait ses jambes à son cou Il mettait son nez partout C'était un charmant copain.</p> <p>Il avait une dent contre Étienne À la tienne Étienne à la tienne mon vieux. C'était un amour de copain.</p> <p>Il n'avait pas sa langue dans la poche Ni la main dans la poche du voisin. Il ne pleurait jamais dans mon gilet C'était un copain, C'était un bon copain.</p> <p style="text-align: center;">Robert Desnos</p>	<p>Quitter un appartement. Vider les lieux. Décamper. Faire place nette. Débarrasser le plancher. Inventorier ranger classer trier éliminer jeter fourguer Casser Brûler Descendre desceller décoller Décoller dévisser décrocher Débrancher détacher couper tirer Démonter plier couper Rouler Empaqueter emballer sangler Nouer empiler rassembler Entasser ficeler envelopper Protéger recouvrir entourer Serrer Enlever porter soulever Balayer Fermer Partir.</p> <p style="text-align: right;">Georges Pérec</p>

Ponctuation

<u>Ponctuation</u>	<u>Point d'interrogation</u>
<p data-bbox="76 359 448 510">Un point d'interrogation Comment ? Une question ? Et un point d'exclamation Oh ! Quelle émotion !</p> <p data-bbox="76 566 369 718">Sur mon écritoire, j'invente une histoire, j'aligne les mots avec mon stylo.</p> <p data-bbox="76 774 481 925">Puis trois points de suspension, hé hé hésitation ...</p> <p data-bbox="76 981 392 1053">Je rajoute une virgule et regarde la pendule.</p> <p data-bbox="76 1109 358 1260">Quand j'ai tout écrit, alors je relis . L'histoire est jolie, un point c'est fini.</p> <p data-bbox="918 1300 1108 1340">Daniel Coulon</p>	<p data-bbox="1131 359 1646 430">Hein? Quoi? C'est à mon tour? Ne puis-je seulement faire demi-tour?</p> <p data-bbox="1131 486 1646 558">Qui suis-je ici? Qui dois-je interpréter? Quel est mon rôle et mon identité?</p> <p data-bbox="1131 614 1579 686">S'il vous plaît, ai-je un nom? Hein? Quoi? Vous dites? Pardon?</p> <p data-bbox="1131 742 1523 813">Si grande est ma confusion... Peut-être suis-je Question?</p> <p data-bbox="1131 869 1556 941">Non??? Comment? Pourquoi? Je vous en prie, dites-moi quoi?</p> <p data-bbox="1131 997 1747 1053">Dans le chaos de mes émotions Ma mémoire est un POINT D'INTERROGATION</p> <p data-bbox="1892 1109 2161 1133">Geneviève Carron</p>

Fables

<p style="text-align: right;"><i>Niveau 3</i></p> <p style="text-align: center;"><u>La cigale et la fourmi</u></p> <p>La Cigale, ayant chanté Tout l'été, Se trouva fort dépourvue Quand la bise fut venue : Pas un seul petit morceau De mouche ou de vermisseau. Elle alla crier famine Chez la Fourmi sa voisine, La priant de lui prêter Quelque grain pour subsister Jusqu'à la saison nouvelle. "Je vous paierai, lui dit-elle, Avant l'Oût, foi d'animal, Intérêt et principal. " La Fourmi n'est pas prêteuse : C'est là son moindre défaut. Que faisiez-vous au temps chaud ? Dit-elle à cette emprunteuse. - Nuit et jour à tout venant Je chantais, ne vous déplaie. - Vous chantiez ? j'en suis fort aise. Eh bien! dansez maintenant.</p> <p style="text-align: right;">Jean de La Fontain</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 3</i></p> <p style="text-align: center;"><u>La fourmi et la cigale</u></p> <p>La fourmi ayant stocké Tout l'hiver Se trouva fort encombrée Quand le soleil fut venu : Qui lui prendrait ses morceaux De mouches ou de vermisseaux ? Elle tenta de démarcher Chez la cigale, sa voisine, La poussant à s'acheter Quelques grains pour subsister Jusqu'à la saison prochaine. « Vous me paierez, lui dit-elle, Après l'ôût, foi d'animal, Intérêt et principal. » La cigale n'est pas gourmande : C'est là son moindre défaut. Que faisiez-vous au temps froid ? Dit-elle à cette amasseuse. - Nuit et jour à tout venant Je stockais, ne vous déplaie. - Vous stockiez ? j'en suis fort aise ; Et bien soldez maintenant ! »</p> <p style="text-align: right;">Françoise Sagan</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>La Cigale et la Fourmi</u></p> <p>Par une belle journée d'hiver, Une Cigale rencontra une Fourmi, Qui faisait sécher des grains au soleil. « S'il te plaît, ma bonne Fourmi, Aie pitié de moi, dit la Cigale, Et donne-moi quelque chose à manger. Je n'ai rien pris depuis longtemps. » « Et comment en es-tu arrivé là ?, demanda la Fourmi. Qu'as-tu donc fait tout l'été ? » « Cet été, répondit la Cigale, Avec la fierté de l'artiste dans la voix, J'ai chanté continuellement. » « Fort bien, lui rétorqua la Fourmi, Alors cet hiver tu vas danser. »</p> <p style="text-align: right;">Ésope</p>
--	--	---

L'espace

<u>En voyage</u> <i>Niveau 2</i>	<u>Les animaux astronomes</u> <i>Niveau 2</i>	<u>Monsieur Soleil et Dame Lune</u> <i>Niveau 3</i>
<p>Quand vous m'ennuyez, je m'éclipse, Et, loin de votre apocalypse, Je navigue, pour visiter La Mer de la Tranquillité.</p> <p>Vous tempêtez ? Je n'entends rien. Sans bruit, au fond du ciel je glisse. Les étoiles sont mes complices. Je mange un croissant. Je suis bien.</p> <p>Vous pouvez toujours vous fâcher, Je suis si loin de vos rancunes ! Inutile de me chercher : Je suis encore dans la lune.</p> <p>Jacques Charpentreau</p>	<p>Le chien aboie à la lune Le chat miaule à Saturne Les chauves-souris sont Vénus Le ru coule comme le Mercure Un homme dans la nuit marche La chouette chuinte à Jupiter Le chat-huant hue à Neptune Le lièvre vagit à Uranus Le lampyre reflète Pluton Est-ce-là l'harmonie des sphères Ou n'est-il bruit que sur la terre</p> <p>Raymond Queneau</p>	<p>Monsieur Soleil dit à la Lune : " Tout est triste et je m'ennuie Tout est blanc comme la lune ou bien noir comme la nuit"</p> <p>Ce grand monde sans couleur je veux le peindre en vert et bleu! Le vert pour colorier l'hiver Et le bleu pour colorier tes yeux!</p> <p>Mais dame Lune quine sort que la nuit N'aimait pas les couleurs Et devint rouge de colère Et le soleil vert de peur Partit se cacher derrière Et tout à coup les couleurs Disparurent de l'univers!</p> <p>Frédéric Andreu</p>

L'espace

<p style="text-align: right;"><i>Niveau 3</i></p> <p style="text-align: center;"><u>La chanson du rayon de lune</u> (extrait)</p> <p>Sais-tu qui je suis ? Le Rayon de Lune. Sais-tu d'où je viens ? Regarde là-haut. Ma mère est brillante, et la nuit est brune. Je rampe sous l'arbre et glisse sur l'eau ; Je m'étends sur l'herbe et cours sur la dune ; Je grimpe au mur noir, au tronc du bouleau, Comme un maraudeur qui cherche fortune. Je n'ai jamais froid ; je n'ai jamais chaud. [...]</p> <p style="text-align: right;">Guy de Maupassant</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>La lune</u></p> <p>Ah ! Quel dommage ! La lune fond. Il n'est plus rond Son gai visage.</p> <p>Quelle souris En maraudage La prend, la nuit, Pour un fromage ?</p> <p>Elle maigrit Que c'est pitié : Plus qu'un quartier Qui s'amincit...</p> <p>Mais sans souci Presque au cercueil La lune rit Avec un oeil..</p> <p style="text-align: right;">Maurice Carême</p>
--	--

La liberté

<u>Je te protège</u> Niveau 2	<u>La liberté</u> (extrait) Niveau 3	<u>J'écris ton nom</u> (extrait) Niveau 2
<p>Lorsque le crépuscule envahit mon atmosphère Lorsque le vent de la haine souffle sur mon univers Lorsque des vers de sang coulent sur ma lumière Alors...</p> <p>Je lève ma plume, de rimes et de chair Gladiateur des lettres, je croise le fer Pour atteindre mon équinoxe littéraire Alors...</p> <p>Je te protège, Liberté, pour te respirer Je te protège, Liberté, pour t'embrasser Je te protège... pour te sublimer !</p> <p style="text-align: center;">Régis Pontfort</p>	<p>La Liberté, Ce n'est pas partir, c'est revenir, Et agir, Ce n'est pas prendre, c'est comprendre, Et apprendre, Ce n'est pas savoir, c'est vouloir, Et pouvoir [...]</p> <p>La Liberté, Ce n'est pas s'incliner, c'est refuser, Et remercier, Ce n'est pas un cadeau, c'est un flambeau, Et un fardeau, Ce n'est pas la faiblesse, c'est la sagesse, Et la noblesse, Ce n'est pas un avoir, c'est un devoir, Et un espoir, Ce n'est pas discourir, c'est obtenir, Et maintenir.</p> <p>Ce n'est pas facile, C'est si fragile, La Liberté.</p> <p style="text-align: center;">Jacques Prévoist</p>	<p>Sur mes cahiers d'écolier Sur mon pupitre et les arbres Sur le sable sur la neige J'écris ton nom</p> <p>Sur toutes les pages lues Sur toutes les pages blanches Pierre sang papier ou cendre J'écris ton nom [...]</p> <p>Sur les champs sur l'horizon Sur les ailes des oiseaux Et sur le moulin des ombres J'écris ton nom</p> <p>Sur chaque bouffée d'aurore Sur la mer sur les bateaux Sur la montagne démente J'écris ton nom [...]</p> <p>Liberté</p> <p style="text-align: right;">Paul Eluard</p>

En voyage

<u>Je voyage</u> Niveau 1	<u>L'air en conserve</u> Niveau 2	<u>Le globe</u> Niveau 3
<p>Je m'ennuie ici, j'ai décidé de voyager Je prends mes valises et mon short kaki.</p> <p>Me voilà dans l'avion pour l'Australie. Que les kangourous sautent haut !</p> <p>Je prends mes valises et ma lampe électrique. Me voilà dans le bateau pour l'Amérique. Que les bisons sont bougons !</p> <p>Je prends mes valises et mes bougies. Me voilà dans le train pour l'Asie. Que les tigres sont méchants !</p> <p>Je prends mes jambes à mon cou Me voilà en camion pour Tombouctou.</p> <p style="text-align: right;">Fabienne Berthomier</p>	<p>Dans une boîte, je rapporte Un peu de l'air de mes vacances Que j'ai enfermé par prudence. Je l'ouvre ! Fermez bien la porte !</p> <p>Respirez à fond ! Quelle force ! La campagne en ma boîte enclose Nous redonne l'odeur des roses, Le parfum puissant des écorces,</p> <p>Les arômes de la forêt... Mais couvrez-vous bien, je vous prie, Car la boîte est presque finie : C'est que le fond de l'air est frais..</p> <p style="text-align: right;">Jacques Charpentreau</p>	<p>Offrons le globe aux enfants Au moins pour une journée Donnons-leur afin qu'ils en jouent Comme d'un ballon multicolore, Pour qu'ils jouent en chantant Parmi les étoiles.</p> <p>Offrons le globe aux enfants, Donnons-leur comme une pomme énorme, Comme une boule de pain toute chaude Qu'une journée au moins, Ils puissent manger à leur faim.</p> <p>Offrons le globe aux enfants, Qu'une journée au moins le monde apprenne la camaraderie. Les enfants prendront de nos mains le globe Ils y planteront des arbres immortels.</p> <p style="text-align: right;">Nazim Hikmet Ran</p>

Les couleurs

Deux petits éléphants

Niveau 1

C'était deux petits éléphants,
Deux petits éléphants tout blancs.
Lorsqu'ils mangeaient de la tomate,
Ils devenaient tout écarlates.
Dégustaient-ils un peu d'oseille,
On les retrouvait vert bouteille.
Suçaient-ils une mirabelle,
Ils passaient au jaune de miel.
On leur donnait alors du lait :
Ils redevenaient d'un blanc frais.

Mais on les gava, près d'Angkor,
Pour le mariage d'un raja,
D'un grand sachet de poudre d'or.
Et ils brillèrent, ce jour-là,
D'un tel éclat que plus jamais,
Même en buvant des seaux de lait,
Ils ne redevinrent tout blancs,
Ces jolis petits éléphants.

Maurice Carême

La grille est toute blanche

Niveau 1

La grille est toute blanche
Et le perron tout rose.
Un vent clair y balance
Un rosier plein de roses.

Et les pigeons sont blancs
Sur les ardoises bleues,
Un peu moins bleues pourtant
Que le bleu doux des cieux.

Le chèvrefeuille est jaune
Qui monte autour de l'aune,
Jaune aussi, le vieux faune
Mais près de l'arrosoir
Vert, vert à n'y pas croire,
Le chat, lui, est tout noir.

Maurice Carême

Les couleurs

<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Mon âne blanc</u></p> <p>Oh que c'est drôle Aujourd'hui mon âne blanc Est devenu transparent Oh' que c'est drôle Aujourd'hui mon âne blanc Est devenu transparent Au travers de son corps Je vois la nuit qui s'endort Les oiseaux qui s'abandonnent Le grand sapin qui frissonne Oh que c'est drôle Aujourd'hui mon âne blanc Est devenu transparent Sous le soleil orangé Les champs qui se courent après Les enfants rouge vert et bleu Qui dansent qui dansent qui dansent Oh que c'est drôle Aujourd'hui mon âne blanc Est devenu transparent</p> <p style="text-align: center;">Anonyme</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 1</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Le miroir</u></p> <p>Dans un miroir Est né un oiseau Un oiseau tout bleu Avec des plumes vertes. Un oiseau tout jaune Avec des plumes rouges. Un oiseau tout violet Avec des plumes oranges. Cet oiseau est né Dans le miroir d'une mare Où l'arc en ciel prenait son bain.</p> <p style="text-align: center;">Michel Cordeobeuf</p>	<p style="text-align: right;"><i>Niveau 2</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Les toits bleus</u></p> <p>Les toits bleus dansent dans le ciel gris</p> <p>Les fumées font des nuages bleus des nuages gris</p> <p>Un pigeon bleu bavarde avec un moineau gris</p> <p>Dans le petit matin bleu dans le petit matin gris.</p> <p style="text-align: center;">Anne-Marie Chapouton</p>
--	--	--

La nature

<u>Tant de forêts</u>	Niveau 2	Niveau 3
<p>Tant de forêts arrachées à la terre et massacrées achevées rotativées.</p> <p>Tant de forêts sacrifiées pour la pâte à papier des milliards de journaux attirant annuellement l'attention des lecteurs sur les dangers du déboisement des bois et des forêts</p> <p>Jacques Prévert</p>	<p><u>L'arbre</u> (extrait)</p> <p>Perdu au milieu de la ville, L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?</p> <p>Les parkings, c'est pour stationner, Les camions pour embouteiller, Les motos pour pétarader, Les vélos pour se faufiler. L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?</p> <p>Les télévisions, c'est pour regarder, Les transistors pour écouter, Les murs pour la publicité, Les magasins pour acheter. L'arbre tout seul, à quoi sert-il ? [...]</p> <p>Les ascenseurs, c'est pour grimper, Les Présidents, pour présider, Les montres, pour se dépêcher, Les mercredis, pour s'amuser. L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?</p> <p>Il suffit de demander À l'oiseau qui chante à la cime</p> <p>Jacques Charpentreau</p>	

La nature

<u>Que faisons-nous ?</u>	<u>Les quatre éléments</u>
<p>Un papier par terre Et même des bouts de verre Du pétrole dans la mer Voilà le devenir de la Terre ? Cheminées qui toussent Échappement en douce Voitures qui éclaboussent Voilà le devenir pour tous ?</p> <p>Alors que faisons-nous ? Prenons déjà chacun un petit bout Un bout de trois fois rien du tout Mais si on le fait tous, c'est beaucoup</p> <p>John Durili</p>	<p>L'air c'est rafraichissant Le feu c'est dévorant La terre c'est tournant L'eau – c'est tout différent.</p> <p>L'air c'est toujours du vent Le feu c'est toujours bougeant La terre c'est toujours vivant L'eau – c'est tout différent.</p> <p>L'air c'est toujours changeant Le feu c'est toujours mangeant La terre c'est toujours germant L'eau – c'est tout différent.</p> <p>Et combien davantage encore ces drôles d'hommes espèces de vivants qui ne se croient jamais dans leur vrai élément</p> <p>Claude Roy</p>

Autour du monde

<u>Inventions chinoises</u> Niveau 1	<u>Enfant de la glace</u> Niveau 1	<u>Une statue en liberté</u> Niveau 1
<p>Saurais-tu retrouver Tout ce qu'en Chine, on a inventé ?</p> <p>Tous les adultes et même Firmin S'en servent pour retrouver leur chemin. A elle seule, c'est le symbole De la Chine, c'est la boussole !</p> <p>Dans leur jardin, Paul et Pierre S'en servent pour déplacer la terre A elle seule, c'est la vedette De la Chine, c'est la brouette !</p> <p>Arthur et Zoé, les grands fêtards Font exploser le 14 juillet au soir A lui seul, c'est la grande star De la Chine, c'est le pétard !</p> <p>Quand la pluie gêne Lize et Lucie Elles ne sortent jamais sans lui. A lui seul, c'est le génie De la Chine, c'est le parapluie !</p> <p style="text-align: right;">Fabienne Berthomier</p>	<p>Ici, tout est blanc autour de moi Il y a du vent, il fait très froid. Je passe ma vie à chasser Dans ma peau de phoque je suis emmitouflé.</p> <p>Je ne crains rien sur mon traîneau Mes chiens me tirent incognito. Sous la banquise, je vois la vie De la baleine à l'otarie.</p> <p>Je chante, je danse et je joue En suivant les traces du caribou. Ah, qu'elle est belle cette glace Sur laquelle tout s'efface.</p> <p>Et avec mon frère, devant l'ours, c'est la fuite Enfant comme toi, je suis enfant inuit</p> <p style="text-align: right;">Fabienne Berthomier</p>	<p>Aussi célèbre que la Tour Eiffel A New York, on ne voit qu'elle ! Tenant d'une main son flambeau Elle salue tous les badauds.</p> <p>Au sud de Manhattan, sur Liberty Island La belle dame prend son temps. D'un œil éclairé elle observe la cité En proclamant, sans compter, la liberté.</p> <p>Symbole de l'amitié de deux nations Elle est, d'un sculpteur, la création. Le monde, de sa lumière, est éclairé. Vive cette belle statue en liberté !</p> <p style="text-align: right;">Karine Persillet</p>

Autour du monde

Australie

Niveau 2

Australie contrée lointaine
Où vivent les aborigènes
Terre aride et déserts immenses
Côtoient les villes les plus intenses.

Australie reine d'Océanie
Où les routes vont à l'infini
Une barrière de corail apparaît
On vient de loin pour l'admirer.

Australie terre insulaire
Où l'eau est toujours aussi claire
Une île se trouve à ses côtés
Tasmanie on l'a nommée.

Australie zone de montagne
Où l'envie d'être libre nous gagne
Uluru, Kata Tjuta, monts sacrés
Sont des merveilles à visiter.

Karine Persillet

Dans le regard d'un enfant

Niveau 2

J'ai vu des continents
Des îles lointaines
De fabuleux océans
Des rives incertaines,

Dans le regard d'un enfant.
J'ai vu des châteaux
Des jardins à la française
Des bois des coteaux
De blancs rochers sous la falaise,

Dans le regard d'un enfant.
J'ai vu les Champs-Élysées
L'Arc de Triomphe, la Tour Eiffel
Le Louvre et la Seine irisée
Comme un arc-en-ciel,
Dans le regard d'un enfant.

Claude Haller

Les tables de multiplications

<u>Six fois... ou l'omelette</u> <i>Niveau 3</i>	<u>Les sept nains</u> <i>Niveau 3</i>
<p>Jean-Pierre, en entrant, dit à Claire « Bonjour : Voilà six neufs frais du jour ! » Elle répond : « Salut ! Mon futur mari ! » Six fois un, six.</p> <p>Car elle est sa future épouse, Six fois deux, douze !</p> <p>« Donne les oeufs dit-elle, bien vite ! » Six fois trois, dix-huit.</p> <p>Les neufs cassés, elle va les battre. Six fois quatre, vingt-quatre.</p> <p>Puis elle hache de la viande. Six fois cinq, trente.</p> <p>Avec des brins de persil, Six fois six, trente-six.</p> <p>Et porte le tout sur le feu, Six fois sept, quarante-deux.</p> <p>Quand l'omelette est bien cuite, Six fois huit, quarante-huit.</p> <p>Voyez-la, dans l'assiette plate, Six fois neuf, cinquante-quatre.</p> <p>Dorée, chaude, appétissante, Six fois dix, soixante.</p> <p>Jean Tardieu</p>	<p>La princesse Blanche-Neige, Chez les sept nains qui la protègent Lave, nettoie, époussette, Sept fois un, sept.</p> <p>Lorsqu'une vieille aux jambes torses, Sept fois deux, quatorze.</p> <p>Lui dit : "Prends ce beau fruit, tiens !" Sept fois trois, vingt et un.</p> <p>Mais un des nains frappe à la vitre, Sept fois quatre, vingt-huit.</p> <p>Et lui dit : "Garde-toi bien, Sept fois cinq, trente cinq.</p> <p>De mordre à ce fruit dangereux, Sept fois six, quarante-deux.</p> <p>C'est un poison qu'elle t'offre !" Sept fois sept, quarante-neuf.</p> <p>La vieille, dans les airs, s'enfuit Sept fois huit, cinquante-six.</p> <p>Et la Princesse des bois, Sept fois neuf, soixante-trois.</p> <p>Est sauvée par ses amis, Sept fois dix, soixante-dix.</p> <p>Jean Tardieu</p>

Les tables de multiplications

<u>Le cowboy et les voleurs</u> Niveau 3	<u>Les Muses et le pauvre bœuf</u> Niveau 3
<p>Ces huit voleurs de chevaux Sont surpris un peu trop tôt Par le cowboy Hippolyte, Huit fois un, huit.</p> <p>Ils s'enfuient et chacun d'eux Tire sur lui deux coups de feu Quel vacarme ! Quelle fournaise ! Huit fois deux, seize.</p> <p>Mais ils ne peuvent l'abattre, Huit fois trois, vingt-quatre.</p> <p>Alors il lance sur eux, Huit fois quatre, trente-deux.</p> <p>Son lasso de cordes puissantes Huit fois cinq, quarante.</p> <p>Et les entraîne à sa suite Huit fois six, quarante-huit.</p> <p>Sur son passage, on applaudit, Huit fois sept, cinquante-six.</p> <p>On entend les tambours battre, Huit fois huit, soixante-quatre.</p> <p>Tous les enfants sont à ses trousses, Huit fois neuf, soixante-douze.</p> <p>En triomphateur il revient Huit fois dix, quatre-vingts.</p> <p>Jean Tardieu</p>	<p>Près de la mer, les neuf Muses, Insouciantes, s'amusent, Lorsque arrive, à pas lents, un boeuf, Neuf fois un, neuf.</p> <p>Craintives, elles prennent la fuite, Neuf fois deux, dix-huit.</p> <p>Cependant, la pauvre bête, Neuf fois trois, vingt-sept.</p> <p>Est destinée au sacrifice, Neuf fois quatre, trente-six.</p> <p>Les Muses ont le cœur sur la main, Neuf fois cinq, quarante-cinq.</p> <p>Et ne voulant pas qu'on l'abatte, Neuf fois six, cinquante-quatre.</p> <p>Cachent l'animal plein d'effroi, Neuf fois sept, soixante-trois.</p> <p>Sous les branches et sous la mousse, Neuf fois huit, soixante-douze.</p> <p>Et le sacrificateur qui survient, Neuf fois neuf, quatre-vingt-un.</p> <p>Croit que le boeuf au ciel est parti, Neuf fois dix, quatre-vingt-dix.</p> <p>Jean Tardieu</p>